



voyage

Spécial Asie

Transe tropicale à Bali, Singapour 50s arty, Malaisie : de la skyline de Kuala Lumpur au détroit de Malacca

Brésil
CROISIÈRE SUR
L'AMAZONE

New York
MANHATTAN HYPE ET
HAMPTONS COOL

Week-ends
TROIS DOMAINES
EN PROVENCE

Chili
L'ART DANS
LES VIGNES

Rencontre
ARCHIS BEAUX



L 13042 - 53 - P. 7,00 € - RD



LEADER

NOS HOTELS À ZANZIBAR, ÎLE MAURICE,
AU PORTUGAL, AU SRI LANKA...



L'Asie est belle

PAR PASCALE MOUGENOT
PHOTOS STÉPHANIE DUPONT

L'énergie de Kuala Lumpur, le charme de Malacca, la force mystique de la forêt primaire et la sereine beauté de plages encore vierges : ce pays est un patchwork de bonheurs voyageurs.





Ailleurs

Malaisie





Du sommet, l'œil embrasse à 360 degrés un méli-mélo de gratte-ciel étincelants et de collines tapissées de forêt tropicale d'où émergent, ici et là, les toits de tôle des derniers vieux quartiers.

Les tours Petronas,
emblème de KL.





Le plage du Tanjung Jero,
bout du monde parfait.





Tout à coup la chaleur est là, irradiante. De l'aéroport, un train rapide directement climatisé mène au centre de Kuala Lumpur et ce n'est donc qu'à la sortie de KL Sentral que l'on aperçoit vraiment. Bien sûr, une limousine glisse sur une voie express, dépassant de gigantesques chantiers qui égorguent la jungle, omniprésente malgré l'urbanisme galopant. Tenue immaculée et espace colonial un brin anachronique, un jupon commençant à accouler au pied de l'hôtel Majestic. Devant la façade Art déco, le vaste lobby restitué le glamour des années 1930 quand l'adresse était "de place à la" pour la bonne société britannique comme pour les voyageurs qui débarquaient de l'East Asia & Oriental Express, juste un fac. Si la ville gare, mélange d'architectures mauresque et victorienne, est à l'abandon, l'hôtel, lui, a été soigneusement restauré. On y croise à nouveau les élégantes qui perpétuent la tradition du high tea, picorant des sandwichs miniatures et des scones artisanalement disposés sur des plateaux d'argent. Pour un peu, on s'attendrait à voir surgir Somerset Maugham.

À quelques pas, Menara Square est flanqué d'un palais victorien enrichi d'influences mogholes. Sa tour d'horloge aux petits airs de Big Ben et n'étaient les palmiers royaux si bien alignés, on pourrait se croire à Londres. À l'arrière-plan, les minarets et les coupoles de Masjid Jamek nous rappellent illico en Malaisie. Cette élégante mosquée centenaire a été conservée sur le lieu où tout a commencé, un beau jour du milieu du XIX^e siècle, lorsqu'une bande de prospecteurs chinois en quête d'étain décida de faire une pause au bord d'une rivière, en pleine jungle. Le modeste campement de huttes de bambou transformé rapidement en prospère concession : le destin de Kuala Lumpur, littéralement "confluent boueux", était scellé.

KL, comme tout le monde l'appelle, est aujourd'hui la vitrine effervescente d'un pays asiatique qui ne connaît pas la crise. Pour prendre la mesure de sa fièvre bâtieuse, cap sur la vertigineuse tour Menara. Du sommet, l'œil embrasse à 360 degrés un mélange de gratte-ciel étincelants et de collines tapissées de forêt tropicale

d'où émergent, ici et là, les toits de tôle des derniers vieux quartiers. Baptisées du nom de la compagnie pétrolière locale, les tours Petronas sont emblématiques de cette course effrénée à la modernité. Offrant des vues rocambolesques sur ces flèches habillées d'acier, si proches qu'en voulant les toucher, le très huppé Marina Bay 57 est l'endroit parfait pour prendre un verre en bonne compagnie.

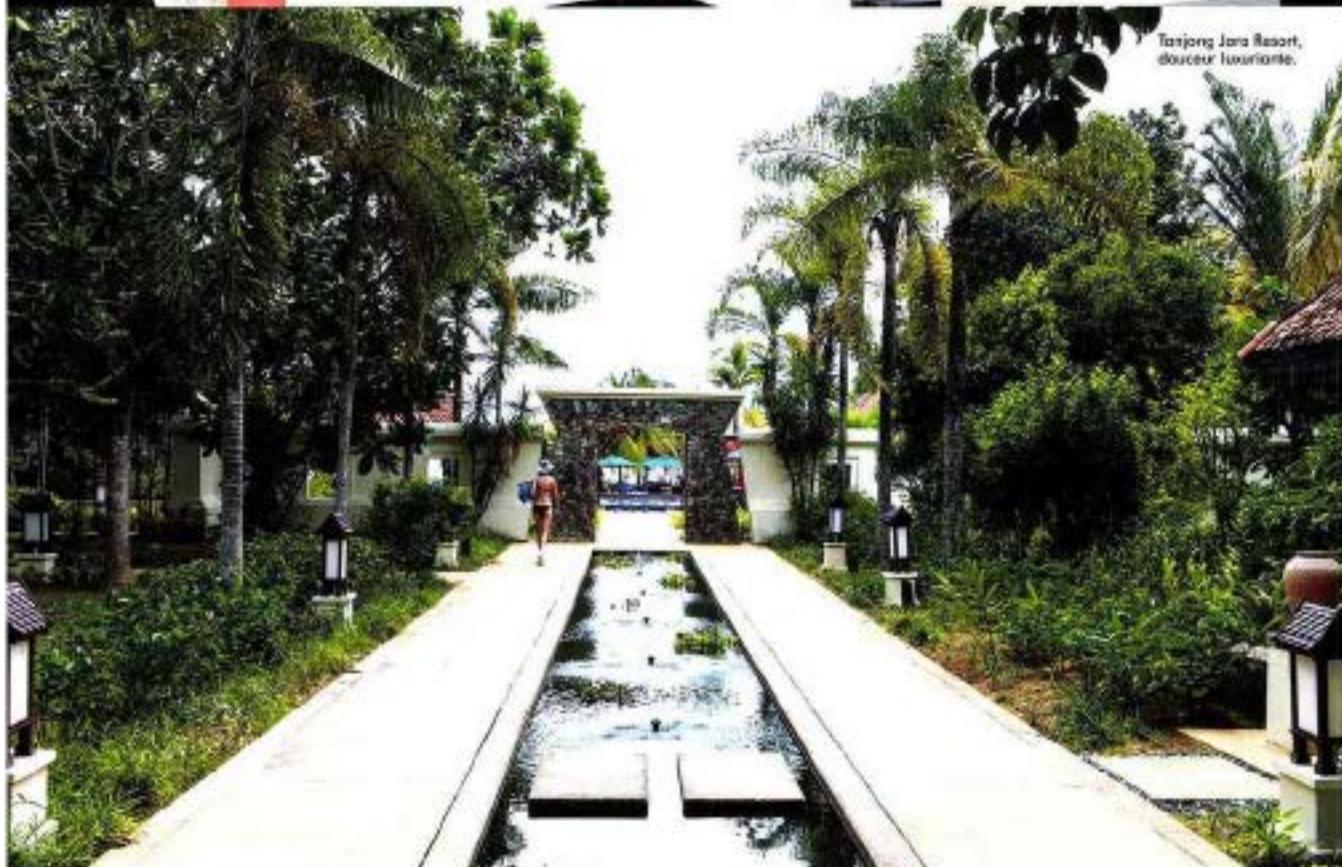
Malacca est à deux heures de route, plein sud. Prononcer son nom, c'est contempler un Extrême-Orient de légende, languide et sophistiqué, entre effluves d'épices et volutes d'opium. Ici aussi, il faut descendre à l'hôtel Majestic, dont la maison récemment rebaptisée la nostalgie de l'époque coloniale. Il trône à l'écart de la vieille ville que nous rallions en rickshaw : une débauche de fleurs en plastique et une libellule en guise de palanquin pour l'us, des guirlandes fumées encadrent une panchère rose en peuplier pour l'autre, Hello Kitty en vedette américaine, nous nous élancons dans un concert de musique pop acidulée déclenchée par les coups de pieds vigoureux de nos conducteurs, hilares. À la tête de ce défilé de cortège, Serge Jardin arbore un petit sourire malicieux : lui sait déjà que nous venons d'embarquer pour un voyage extraordinaire dans la cité d'adoption. Car sous un vent chinois, Malacca dissimule un passé épique, romanesque. Sur la route maritime de la soie, des céramiques et des épices, le petit port fondé par un prince de Sumatra à la fin du XV^e siècle fut en effet un comptoir commercial convoité tour à tour par les Chinois, les Portugais, les Hollandais, les Britanniques... A son apogée, on y parlait plus de quatre-vingt langues. Au XIX^e siècle, elle est éclipsée par Penang et Singapour, une vraie chance

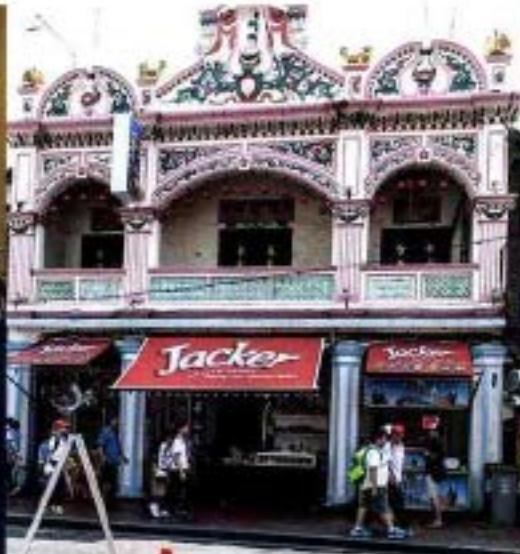
pour le visiteur car ses vieux quartiers sont restés dans leur jus. "La ville, qui disparaît peut-être pour toujours", jubile notre éducatrice.

De la colline oisiblement subsistent quelques vestiges de l'ancienne fortification aux vieilles maisons bordées de shophouses – ces maisons hautes cumulant une activité commerciale au niveau de la rue et une habitation à l'étage –, c'est tout un monde qui s'anime entre lieux de culte de toutes les religions, cuisine métissée et survivance de traditions ancestrales. Les chinoises, emportées par le vent de l'histoire allez, sont ici bien vivantes. Au hasard de nos balades, nous dénicherais un fabricant d'objets funéraires à brûler qui expose des répliques des sacs Vuistin et d'iPad dernier modèle, un vendeur de tapis à langue et de pelles à oreilles en argent, une marchande de *papaya*, la peau des fruits de printemps, un pressoir de lait de coco...

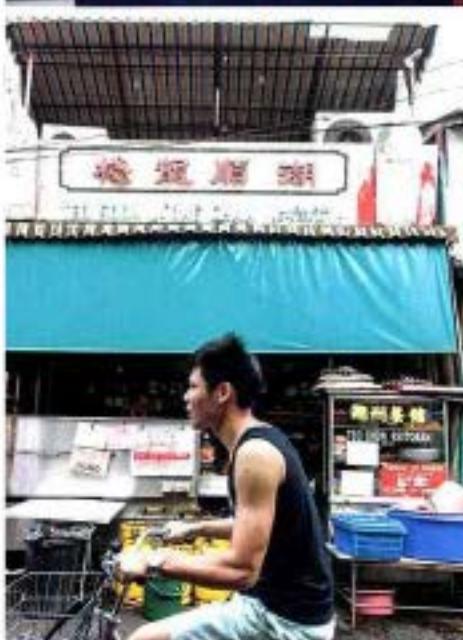
Des façades hollandaises s'alignent longeant l'aristocrate rue Tan Tan Cheng Lock. Elle fut autrefois le fief des riches Babas, ou Peranakan, citadins du pays en malais, fils de mariages entre des marchands chinois et des femmes malaises, ils ont aménagé les vieilles demeures néo-patriciennes selon les règles du feng shui et créé une culture syncretique baroque. Le Baba and Nyonya Heritage Museum cultive cette mémoire : stables précieux incrustés de nacre, porcelaines anglaises et soieries chinoises, son atmosphère est sophistiquée, terriblement glamour. Sur les murs, les portraits des maîtres des lieux témoignent de l'envie d'une grande sobriété pour les hommes, habillés à l'occidentale jusqu'à neud papillon, et de toilettes orientales.

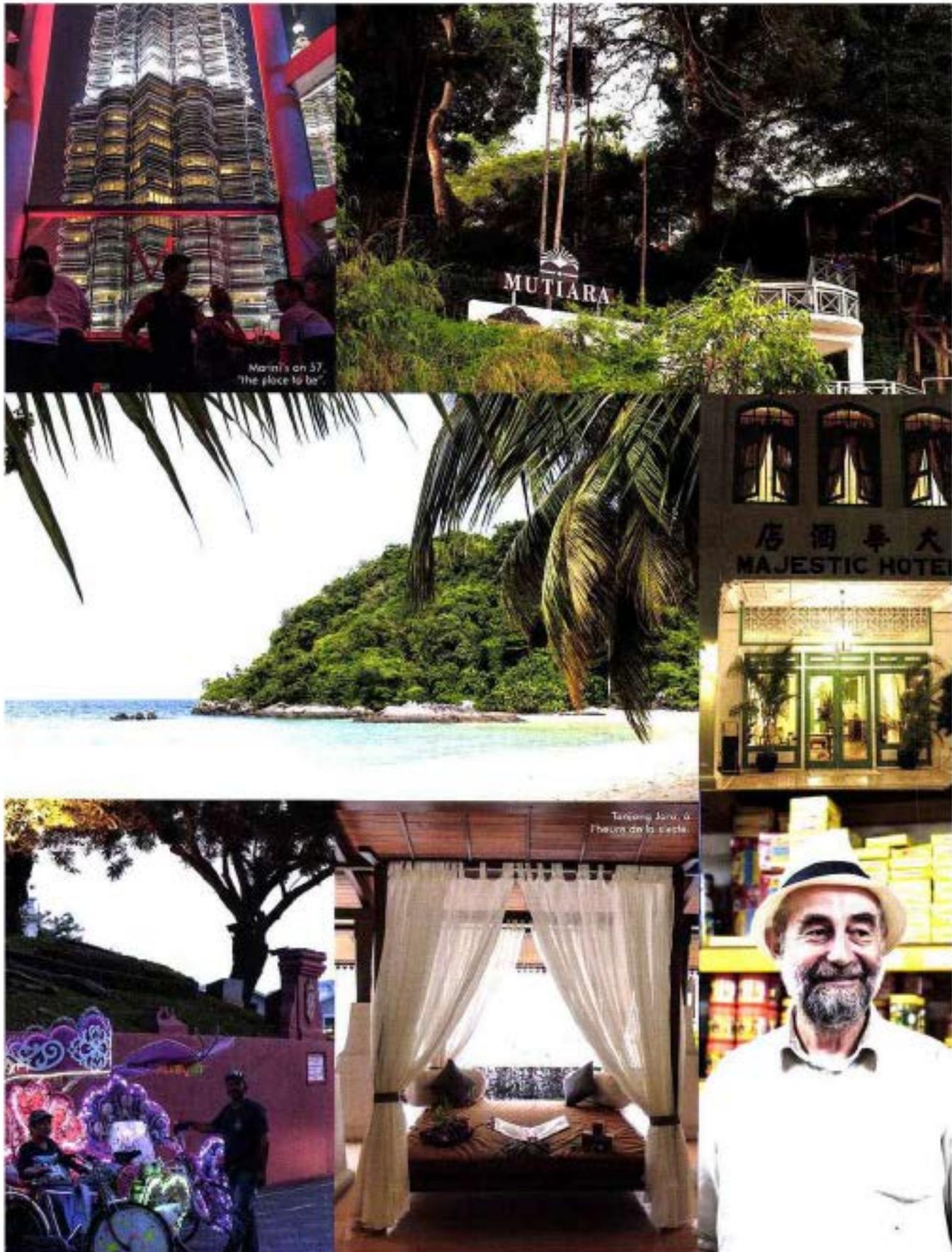
Tout a commencé, un beau jour du milieu du XIX^e siècle, lorsqu'une bande de prospecteurs chinois en quête d'étain décida de faire une pause au bord d'une rivière, en pleine jungle.



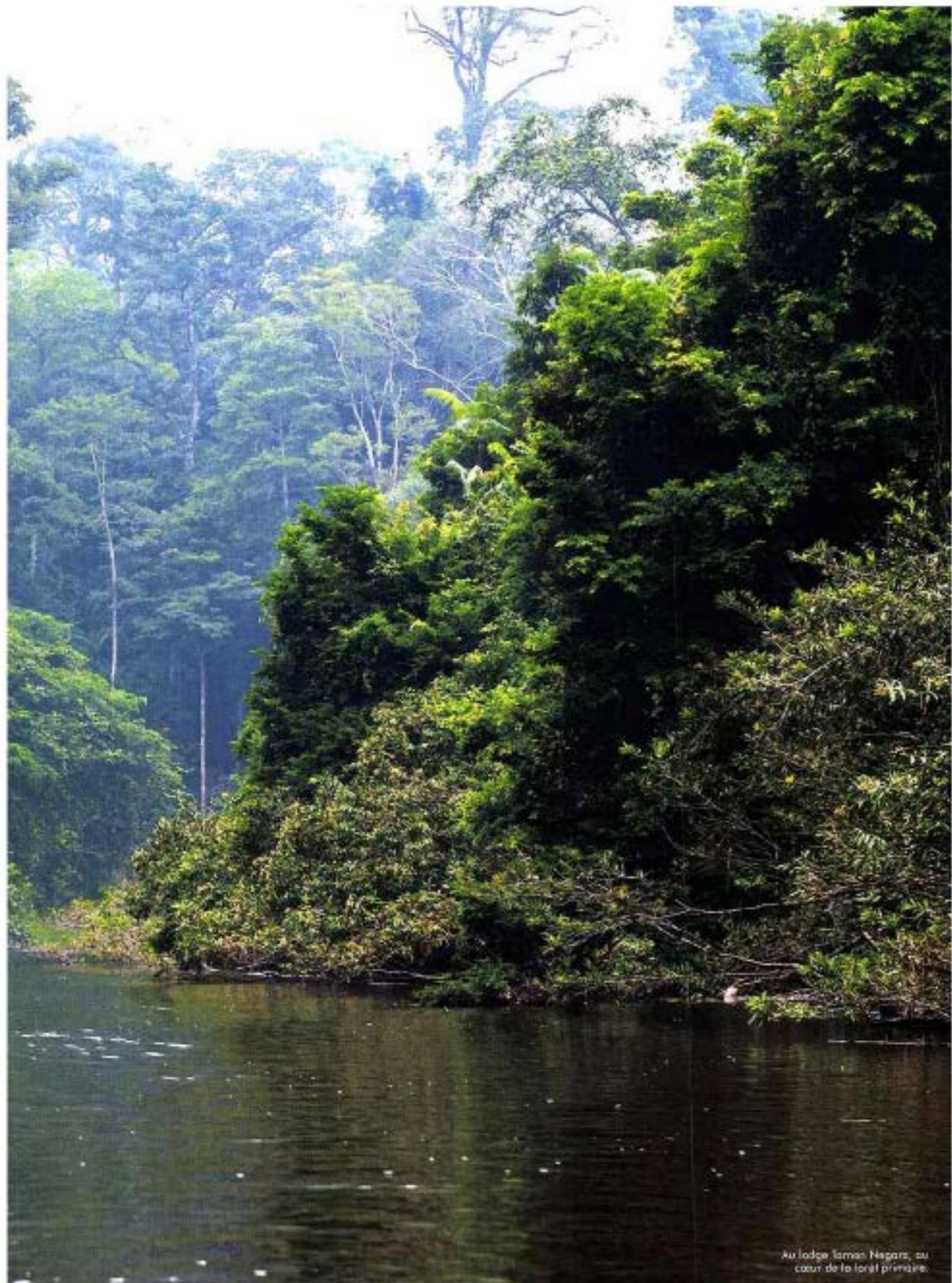


Des roulettes servent des crêpes fourrées à la noix de coco, des officines de médecine traditionnelle exposent des fioles aux contenus mystérieux, des vieux messieurs édentés roulent des cigarettes de tabac à la demande...

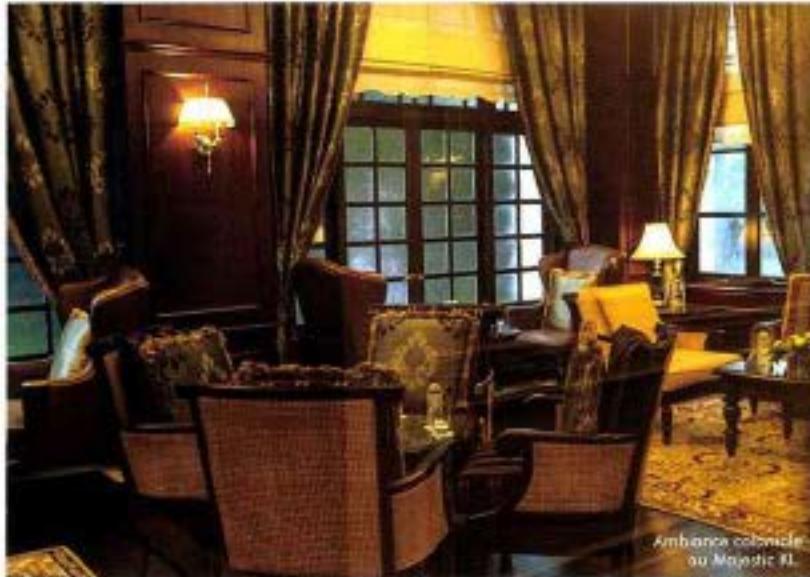








Au lodge Taman Negara, au cœur de la forêt primaire.

Ambiance coloniale
au Majestic #.

suprêmemençent affinées pour les femmes. "Batu Bling", résume Serge Jardin, heureux propriétaire de la Maison de l'Escargot, une sublime résidence perpétuant au découragement moins ostentatoire. Non loin, un confonnier exporte encore des "lotus d'or", ces minuscules chaussures de soie pour pieds bandés, désormais destinées aux touristes. Car ceux-ci sont de plus en plus nombreux en ville, venus notamment de Singapour, toute proche, où une série télévisée à succès a remis au goût du jour la culture haba. Depuis, les fashionistas ne jurent plus que par ces ravissantes mules nyonya ornées de perles proposées par quelques boutiques chics

tandis que des hôtels boutiques, de galeries d'art et des antiquaires essaient un peu partout. Il faut sans tarder inscrire Malacca sur son carnet de route, les choses bougent vite en Asie.

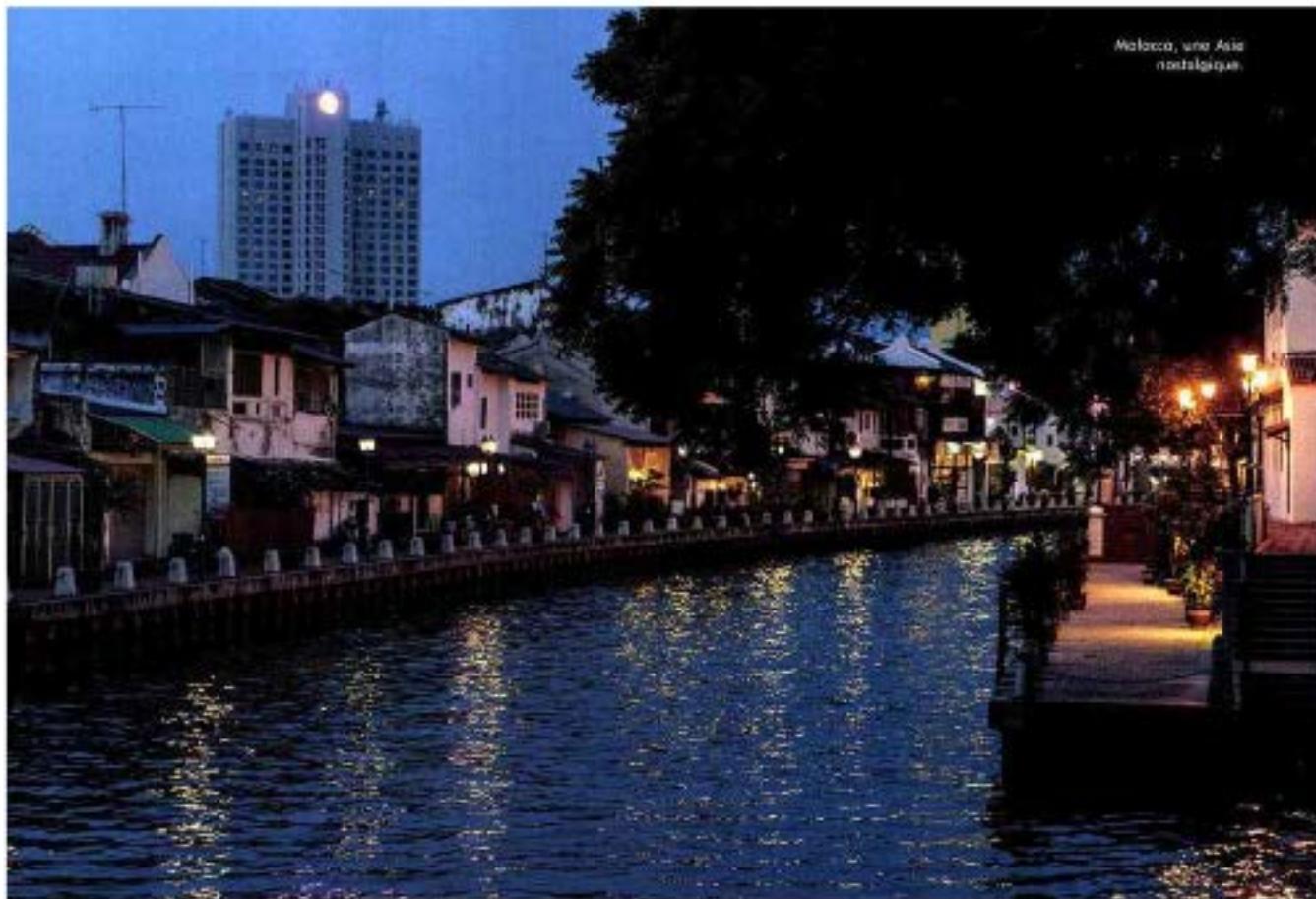
Un périple aux allures de road-movie à tracer la sonorité de plantations de palmiers à huile entrecoupées de îles et champignons permet d'atteindre Taman Negara, immense parc national protégeant une forêt vierge de 130 millions d'années. Ici, seuls les Orang Asli, les derniers aborigènes de la région, sont autorisés à baser. C'est en bateau que nous rejoignons notre lodge

Décor rustique chic
au Taman Negara.

rustique-chic qui nous plonge immédiatement au cœur du mythe. Première découverte nocturne sur des sentiers bordés d'arbres majestueux aux incroyables racines aériennes. Les cigales émettent un son si puissant qu'on pourrait croire qu'il existe une scierie à proximité ; les fourmis prises dans la lumière de nos lampes torches ont des dimensions inédites... Et tout à coup, un tapir traverse la piste ! Nouvelle balade au petit matin jusqu'à un impressionnant pont suspendu au niveau de la canopée. Légi du grand gibbon blanc résonne longuement, les oiseaux arborent des couleurs éclatantes, l'écosystème réserve ses surprises : ici, un arbre dont la sève entraîne une mort subite, là, une plante aimable qui fait shampoing... Nous partirons aussi en pirogue sur une rivière ponctuée de rapides ; même si l'on n'a pas vu la queue d'un tigre, espèce pourtant répandue dans le parc, l'étape au vrai parfum d'aventure.

Sur la côte orientale, le très chic

Tanjung Jara a opté pour une architecture inspirée des ottomans, les palais de bois des sultans malais du XVII^e siècle. S'étalant dans un parc en bordure d'une longue plage sauvage, c'est une évocation empreinte de sérénité. Marches sur le sable doré, balade à vélo, parenthèse au spa, le temps est tout doux. Chaque soir, une pluie s'invite à l'heure de l'apéritif, créant l'anxiété. Un jour, nous embarquons pour Tenggol Island, une petite île du parc marin de Terengganu. Quelques bungalows posés sur une plage de sable fin, des hamacs, le paradis pourrait ressembler à ça... Le snorkeling se pratique ici sans palmes, afin de protéger les récifs coralliens peuplés de poissons multicolores. Un guide nous accompagne, équipé d'une bouée à laquelle on peut s'accrocher pour se reposer... ou se remettre de l'émotion provoquée par la rencontre avec un requin. Même si, c'est promis, l'espèce est inoffensive. Avec Ann, le chef de l'hôtel, nous nous assissons au marché de Durugun dont les étals regorgent de poissons et crustacés, d'herbes aromatiques, de fruits et légumes exotiques. Des malottes servent des crêpes fourrées à la noix de coco, des officines de médecine traditionnelle exposent des fioles aux contenus mystérieux, des vieux messieurs édentés rouent des cigarettes de tabac à la demande... La vie pétillante, délicieusement quotidienne, pourvoyeuse de précieux souvenirs immuables à emporter avec soi, à l'heure de remettre le cap sur l'Europe.



Malacca, une Asie nostalgie.

Carnet de route**Y aller**

Asia, spécialiste du voyage sur mesure en Asie, propose un circuit individuel de 11 jours/8 nuits à travers la péninsule malaise, de Kuala Lumpur à Malacca, et du parc national de Taman Negara aux plages de la côte orientale. Vols A/R, transferts privés et séjour avec petits déjeuners dans les hôtels de luxe de la chaîne YTL, soit à Taman Negara où un lodge de charme accueille les voyageurs en pension complète, à partir de 2545 €. www.asia.fr

Voler

KLM opère en quotidien entre Paris-CDG et Kuala Lumpur (escale à Amsterdam). À partir de 576 € TTC. www.klm.com

Dormir

The Majestic Hotel Kuala Lumpur
Une grande dame de l'hôtellerie coloniale, membre des Leading Hotels of The World. Chambre double avec petit déjeuner, 250 €. www.majestickl.com

The Majestic Malacca
L'unique 5-étoiles de Malacca, cocher colonial et atmosphère intime d'un vrai raffinement. Chambre double avec petit déjeuner, 200 €. www.majesticmalacca.com

La Maison de l'Escargot

Une adorable maison d'hôtes avec deux chambres seulement et un riche programme de visites signé Serge Jardin. Chambre double avec petit déjeuner, 119 €. e-mail : lmaisondelescargot@gmail.com

Taman Negara Lodge

En île d'une forêt magique, ce lodge éco-friendly pratique une hospitalité amicale. À partir de 700 € par personne. www.mutiorahotels.com

Tanjong Jara Resort

Décor ethnique-chic très réussi, prestations impeccables et superbe spa. Ce resort balnéaire figure parmi les meilleurs du pays. Chambre double vue mer avec petit déjeuner, 350 €. www.tanjongjara.com

Déjeuner/Diner**Old China Café**

À Chinatown, un restaurant d'ambiance vintage à souhait. Délicieuse cuisine nyonya. www.oldchina.com.my

Jalan Alor

Des cuisines ambulantes et des restaurants s'éloignent jusqu'au milieu de la rue, une expérience authentiquement populaire.

Teo Soon Seong

Cette minuscule grotte est probablement le meilleur restaurant chinois de Malacca. Tel. 606 282 2353.

Prendre un verre**Maxini's on 57**

Le dernier endroit en vogue de KL, où l'on vient boire pour voir qui pour être vu. www.maxinis57.com

Shopping**Colour Beads**

Choussures nyonya, torongs et blouses traditionnelles revisités : tout est ravissant. www.colourbeads.com